

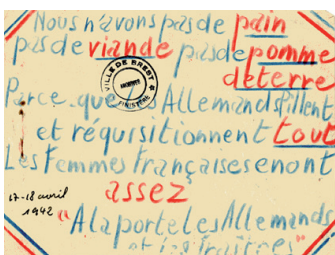
ILS SE SOUVIENNENT...

1939  
1945

# GUILERS

## pendant la guerre

Documents et témoignages



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre, de mer et de l'air est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures, moyens d'attelage, aéronefs, véhicules automobiles, navires, embarcations, engins de manutention et de tous les moyens nécessaires pour suppléer à l'insuffisance des moyens ordinaires d'approvisionnement de ces armées.

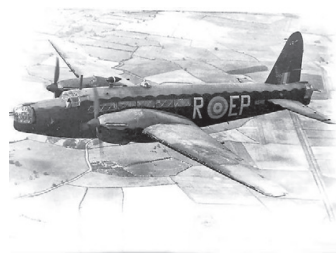
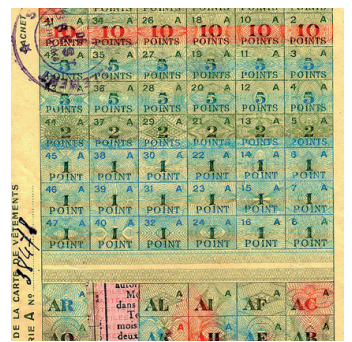
LE PREMIER JOUR DE LA MOBILISATION GÉNÉRALE EST LE *samedi deux septembre mil neuf cent quatre*

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions de son **FASCICULE DE MOBILISATION**.

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant aux **ARMÉES DE TERRE, DE MER ET DE L'AIR**, y compris les **INSCRITS MARITIMES**, les hommes appartenant aux **TROUPES COLONIALES** et les hommes du **SERVICE AUXILIAIRE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre.      Le Ministre de la Marine.      Le Ministre de l'Air.



par l'association Racines & Patrimoine et Yves Omnès

**Pour vous le procurer, adressez-vous à :** Michel BILLET [mbillet@wanadoo.fr](mailto:mbillet@wanadoo.fr)  
 Philippe BODIN (2, rue Jeff Le Penven - 02 98 07 64 67) - Valentin COAT (3 bis, rue de Kerionoc, 02 98 07 59 17)  
 Victorine GUESDON (3, rue de la Plaine - 02 98 07 53 86) - André GUILLAUME (22 bis, rue Saint-Valentin, 06 35 97 89 46)  
 Yvonne LESCOP (6, rue Pen ar Menez, 02 98 07 65 32) - Malou LUNVEN (Coat Kerlidien, 02 98 07 68 12)  
 André PHÉLEP (15, rue Blériot, 02 98 07 57 21) - Michelle RICHARD (55, rue René-Cassin, 02 98 07 50 42)  
 Yves OMNÈS (3, allée des Maraîchers, 29820 Bohars, 02 98 03 33 19)

204 pages  
 240 photographies  
 et documents  
**18 Euros**

Si vous avez ou découvrez des photos ou documents qui se rapportent à l'histoire de Guilers d'antan, cela nous intéresse.  
 Merci de nous contacter ou de les faire parvenir à Philippe Bodin qui en fera une copie et vous les rendra.



## *L'histoire d'une période dramatique pour Guilers*

Grâce aux nombreux témoignages recueillis et à une recherche approfondie de documents de toutes sortes, *Racines et Patrimoine* tente dans cet ouvrage de faire revivre les années dramatiques vécues par les Guilériens entre 1939 et 1945, tout en resituant les événements dans leur contexte national.

Notre récit commence par un bref « état des lieux » de la démographie et de la vie économique à Guilers, paisible petite commune rurale, vers la fin des années 1930.

Mais, le 3 septembre 1939, le tocsin sonne la déclaration de la guerre dans toute la France, et un certain nombre de Guilériens sont mobilisés. Commence alors la « drôle de guerre »... C'est l'époque où l'on voit arriver un groupe de Chasseurs alpins qui, attendant de pouvoir rallier Narvik, s'installe pour quelques mois à Guilers.

Au bout de cinq semaines à peine, les choses se gâtent : c'est la débâcle, la France est envahie. Un groupe de jeunes Guilériens ne le supporte pas et part en l'Angleterre pour s'engager dans les Forces Françaises Libres. Aussitôt après, les troupes allemandes arrivent à la pointe de la Bretagne et installent une ligne de défenses autour de Brest avec, en particulier, une batterie anti-aérienne à Kerjean.

Puis c'est la longue période de l'Occupation durant laquelle les édiles et les habitants de Guilers s'adaptent tant bien que mal aux diverses restrictions et aux innombrables difficultés de la vie sous le régime de Vichy et les contraintes de l'Occupant. Les choses se compliquent encore avec l'arrivée de nombreux réfugiés de Brest.

Dès le début de la guerre, des Guilériens ont été faits prisonniers ; d'autres ont été tués : dix « Morts au Champ d'Honneur » au total... Un hommage leur est rendu, de même qu'au secrétaire de mairie Jean Foll, déporté et mort au camp de Gross-Rosen.

L'ouvrage rend également hommage aux quelques Guilériens dont les actes de Résistance ont fait l'admiration de leurs concitoyens.

D'autre part, la guerre aérienne a tenu un rôle essentiel durant cette guerre et, malheureusement, Brest a été la ville la plus bombardée de France. Cela a bien sûr entraîné des dégâts collatéraux, et Guilers a vu tomber deux appareils sur son territoire. L'un des membres d'équipage a réussi à s'en sortir et à s'échapper (pour un temps) grâce à une chaîne de solidarité remarquable : nous racontons son épopée, ainsi que celle du pilote de char de la 2<sup>ème</sup> D.B. Louis Tréguer.

Enfin les Alliés débarquent, et la 29<sup>ème</sup> Division d'Infanterie US vient libérer Guilers ! Mais les dégâts humains et matériels sont considérables... Pourtant, l'espoir renaît, les prisonniers reviennent et, peu à peu, Guilers retrouve une vie normale.

